



# La Giroflée Libre

Bulletin de liaison de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N°20  
nov  
2000

Comité de rédaction : S. Besnard, F. Chuet, H. Donatien, F. Dutray.  
Association de la rue du Colonel Fabien, 19 rue du Colonel Fabien, 78220 Viroflay

## Editorial

Les six mois écoulés depuis la parution du précédent numéro de la giroflée libre ont permis à François Lemaire non seulement d'écrire la longue histoire de sa maison mais aussi de faire une recherche sur l'origine du nom de notre commune pour nous les présenter. Quant à Jean-Pierre Toulgoat, il nous raconte sa rencontre insolite avec une fouine ! Deux d'entre nous ont suivi pendant cette période les problèmes concernant la voirie et la circulation. Par ailleurs, il faut noter que trois de nos voisins se sont partagés le terrain du n°10 de notre rue. Enfin, de nouveaux habitants sont arrivés. Que d'événements en quelques mois à découvrir dans ces quatre pages. Le prochain numéro paraîtra après l'assemblée générale et nous faisons dès maintenant appel à d'autres membres pour de nouveaux articles.

F.C

## Les nouvelles du quartier

- Gisèle a perdu sa Maman à l'automne dernier.
- Nous souhaitons la bienvenue à Nathalie et Stéphane Topalian et à leurs enfants Romain, Adrien et Noémie - adorable petite fille de quelques semaines -. Ils ont emménagé au n°17, courant octobre.
- Bienvenue également à nos voisins du 23 rue des Sables, Claire Vidal et Laurent Pilo.
- Enfin bienvenue à Benjamin Adjoh, jeune Togolais, ami des Chuet, et qui habite dans le studio de François et Gisèle.
- Le Conseil de notre association s'occupe du déplacement des poteaux devant la maison des Luxereau afin d'obtenir une installation en souterrain.
- Visite des charpentes de nos maisons : Pierre relance deux entreprises et en contacte une troisième.

## Les sorties et les fêtes

- l'assemblée générale de notre association est fixée au vendredi 26 janvier 2001.
- le ramassage du bois aura lieu le samedi après-midi 9 décembre et sera suivi d'un apéritif.
- la soirée du vin est remise à mars 2001.

## la fête du 30 septembre

Pour la première fois des jeunes musiciens du quartier nous ont fait profiter de leurs connaissances musicales ! Nous les en félicitons. Maïlys au saxo, Brice à la clarinette, Morgane au piano, nous promettant de futurs concerts, surtout s'ils sont rejoints, comme nous le souhaitons par Pélégie au violon alto et par Félix à la flûte ! sans compter les autres... Merci Christiane Delaye de les y aider, et *Vive la musique !*

Nous ne nous lassons pas du *traditionnel punch d'Heliane*, toujours réchauffant, surtout après les prouesses de Bernard aux échasses, qui nous ont fait tressaillir !

Heureusement, la convivialité autour des tables des *Enfants Sages* a tout remis en ordre. Le *champagne de Jean-Pierre Aubert* et la *fameuse tarte tatin d'Anne-Marie* ont agréablement agrémenté la soirée.

## Le coin lecture

Françoise Chuet vous propose deux oeuvres faciles à lire dans la collection des livres de poche :

- de Michèle Gazier, le merle bleu.
- d'Amélie Nothomb, les Catalinaires.

## Voirie - Circulation

Les membres de notre association P.Tabourier et F.Lemaire rapportent :

1- Le projet de zone verte. Nous notons avec satisfaction que la Mairie a pris en considération les remarques et les objections faites par notre association vis-à-vis de ce projet, comme en témoigne la lettre en date du 20 juin 2000 que nous a adressée Monsieur Cacaut, Maire-Adjoint, qui préside la Commission Voirie-Circulation. Le projet, toutefois, n'est pas annulé, ce qui nous engage à rester attentifs.

2- La circulation rue des Marais. Le chantier de construction qui s'ouvre sur le terrain du Vieux Pont de Bois ne laisse pas de nous donner quelque inquiétude si du matériel lourd devait emprunter la rue des Marais. Le panneau d'affichage du chantier fait état de l'enquête en Mairie. Il peut être utile d'aller le consulter.

3- Sente de la Cerisaie et escalier du Vieux Pont de Bois. Nous avons réitéré nos demandes de réfection et obtenu une lettre du Maire en date du 17 juillet 2000 nous répondant qu'il intervient auprès de la SNCF responsable de cette réfection.

### La fouine du Colonel

Depuis plusieurs années, une ou deux fois par an, au printemps ou en été, vers minuit j'aperçois une fouine déambulant dans notre rue. La première rencontre surprend toujours car si cette bestiole a la corpulence d'un énorme chat ( 50 cm sans la queue) elle n'en a ni l'allure ni la démarche, la sienne étant très " ondulante " probablement en raison de ses courtes pattes (rien à voir avec l'élégance nonchalante de Fripon).

Cet animal est loin d'être craintif : en avril dernier cette fouine sortait du jardin d'Alain et Josy pour remonter en direction des bois. M'ayant entrevu sur le trottoir et bien que je me situai sur son trajet, elle traversa pour se mettre à l'abri des voitures en stationnement du côté pair et passa devant moi au petit trot sans juger bon d'accélérer outre mesure.

Que vient-elle faire dans notre rue ? probablement rechercher de la nourriture, fouiller quelque poubelle faute de poulaillers dans le voisinage afin de changer son ordinaire composé d'écureuils qu'elle adore (au sens gustatif) et autres petits rongeurs qui ne manquent pas dans nos bois.

Est-ce qu'un autre noctambule aurait lui aussi aperçu la fouine du Colonel ?

J-P Toulgoat

*N.B. F. Besnard a pris une photo de cette fouine qui faisait la folle dans la neige par une nuit de l'hiver dernier.*

### Le 10 Colonel Fabien

Apprenant que Michel DOUIN et ses sœurs souhaitaient vendre la propriété du 10 de la rue, les familles Luxereau, Dutray et Abel se sont concertées pour rechercher une solution préservant la tranquillité de nos jardins, et éviter que ne soient réalisées d'imposantes constructions.

Avec l'aide précieuse de M Pey, géomètre, un compromis est trouvé pour la division en 3 lots du terrain. Ainsi, pour notre plus grand plaisir, chacune des trois familles acquiert en juillet la parcelle contiguë à la sienne. Tous ont donc gagné en bonne terre arable et arborée.

(Claire pense se lancer dans la viticulture ; Anne envisage la fabrication de nichoirs pour habiller ses mélèzes ; Françoise nous concédera certainement une partie de sa récolte de tilleul.)

Nous remercions infiniment Michel Douin et ses sœurs pour leur patience à l'égard de nos tergiversations, et leur gentillesse pour nous aider à réaliser ce projet.

Anne Abel

### La giroflée : quel symbole ?

Ecartons d'abord une légende selon laquelle Viroflay viendrait de Girofle. Certes, un plan de Viroflay de 1701 représente un village semblable au nôtre, près de Versailles, qui porte le nom de girofle.

Mais, une étude approfondie déçoit, car il apparaît que le V et le G gothiques sont de formes très voisines dès le Moyen-Age, ce qui aurait créé la confusion entre virofle et girofle. Délaissons également la giroflée à cinq feuilles, figurant les cinq doigts de la main restant marqués sur la joue d'un écolier indiscipliné du 18<sup>e</sup> siècle.

Arrêtons-nous plutôt sur la fleur de nos jardins : avez-vous remarqué ses qualités généreuses de plante vivace ? Elle s'adapte à tous les terrains, se reproduisant perpétuellement dans une grande liberté d'extension. Selon le poète : blanche, elle représente la simplicité ; jaune, la préférence ; double, l'amour-propre ; violette, la sacrabilité.

Mais, comme elle est souvent de multiples couleurs, ne représente-t-elle pas, aussi, l'unité dans la diversité ?

Oui, l'instigatrice de notre gazette de quartier a bien fait de l'appeler :

LA GIROFLEE LIBRE !

## Histoire des maisons de notre rue

### LA MAISON DU N°7 « LA VILLA LES HIRONDELLES»

Ma maison est une maison comme toutes les maisons, mais voilà c'est la mienne !....

Je fredonne ce refrain dans ma tête, tandis que je commence d'écrire son histoire dans la maison natale de Gisèle, ce 22 juillet 2000, où logent encore les hirondelles !

Ma maison a été conçue et a grandi avec moi, puisque maman m'a toujours dit " je t'attendais lorsque ton père a décidé de construire la maison "

Mes parents m'y installent au printemps qui a suivi le 25 octobre 1921, date à laquelle je suis né dans la villa Jeanne d'Arc, sente de la Cerisaie à Viroflay;

Mais un mystère demeure : en consultant mes actes de propriété, pour rédiger son histoire, je m'aperçois avec étonnement que les deux terrains contigus formant un lot de 450m<sup>2</sup> sur lesquels elle s'édifie, ne sont acquis par mes parents que les 23 janvier et 10 février 1922.

De toute évidence, la maison étant la 3ème du chemin de terre non viabilisé n'a pas besoin de permis de construire.

C'est monsieur Jean Van Goens, patron de mes parents, qui vend ce terrain à ses domestiques, ce qui lui permet de les avoir sous la main tout en leur évitant de monter chaque matin de l'Ecu de France, où se trouve la Villa Jeanne d'Arc, à " RIANT-SITE " sa Propriété de la sente de la Procession. (1) Fort heureusement cette vente a lieu en bonne et due forme devant notaire. Quatre ans plus tard en effet, la maison serait passée en d'autres mains, car papa décède peu de temps avant monsieur Van Goens et les héritiers persuadés que la maison est un logement de fonction, viennent prier maman de déguerpir avec ses deux enfants ma soeur Valentine de 13 ans ( qui meurt 5 ans plus tard) et moi-même âgé de 6 ans.

Pour vous raconter la longue histoire commune de ma maison et de ma vie, je la divise en trois périodes .

### PREMIERE PERIODE 1921-1945 - CONSTRUCTION

Sur les plans de leur patron architecte Hollandais en retraite, mes parents font bâtir une maison ouvrière de 50m<sup>2</sup>, comprenant 4 pièces au rez de chaussée et 2 pièces mansardées à l'étage, de style normand avec ses volets de bois. Les fondations peu profondes, permettent seulement une petite cave à vin sur un quart de la surface totale et un vide sanitaire sur le reste. L'escalier d'accès à la cave est extérieur et protégé par un appendice, situé sur le pignon nord de la maison. Les soubassements sont recouverts d'un enduit de ciment lissé, sur lesquels s'élèvent des murs de briques creuses recouverts d'un mouchetis de ciment gris, égayé par des bandeaux de plâtre blanc dans les angles et sur les encadrements des 6 fenêtres.

Le gros oeuvre est rapidement réalisé, car selon Maman : " Pas une goutte de pluie n'est tombée durant sa construction, le maçon, le charpentier et le couvreur s'étant unis pour que la dernière tuile soit posée avant la grosse ondée qui s'annonce à l'horizon. "

Les sanitaires n'étant pas prévus à l'intérieur de la maison, Papa construit un appendice qui permet de pallier à cette carence, camouflant la fosse étanche, tout en protégeant sa porte et son escalier d'entrée. Il crée ainsi une véranda vitrée, avec des châssis de jardinier. Cette construction sud s'harmonise bien avec l'appendice nord.

Après la construction de sa maison, Edouard Lemaire, jardinier courageux et organisé, entreprend tout seul, de creuser un sous sol, sous le vide sanitaire inutilisé de sa maison . Il veut pouvoir y bricoler, y installer un établi de menuisier ou y entreposer ses plantes hivernales .Toujours est-il qu'il creuse à coups de pioche et de pelle son sous- sol à hauteur d'homme. Mais, pour solidifier les fondations insuffisamment profondes, il a l'idée géniale de laisser 1m<sup>3</sup> de terre au pied de celles-ci et de créer un second mur de briques pleines pour consolider le tout, formant ainsi une dalle utilisable à hauteur

de mains. J'admire mon Père d'avoir fait un tel travail de titan, alors que de toute évidence, il souffrait déjà du cancer qui l'a emporté, puisqu'il a dû laisser sur les dalles, les sacs de ciment réservés au revêtement du sol, qu'il n'a pas eu le temps de réaliser et que j'ai retrouvé durcis plusieurs années plus tard .

### CONSTRUCTION DES DEPENDANCES

En même temps que sa maison Papa, " Qui veut que ses animaux soient aussi bien logés que lui. " fait construire deux bâtiments dont l'un aujourd'hui transformé en garage, mais qui, à l'origine est divisé en cellier, clapier-pigeonnier et poulailler. L' autre petit bâtiment qui reste inchangé, est celui des deux chèvres qui m'ont nourri jusqu'à l'âge de 3 ans, sans lesquelles,parait-il, je n'aurais pas survécu à des crises d'entérite à répétitions ! Les hirondelles profitent aussi d'un tel logis et viennent y faire leur nid, ce qui inspire à Papa l'idée d'appeler sa maison " VILLA DES HIRONDELLES. " (à noter qu'il n'y a pas de n° de rue à cette époque)Avec l'Association de la Rue du Colonel Fabien, le plus jeune d'entre nous a remis en honneur la plaque des hirondelles sur notre maison le 16 novembre 1991. En 1933 après la disparition de ma grande soeur Valentine, qui faisait vivre la maison, Maman, économiquement désemparée est obligée de la louer. Qu'à cela ne tienne, nous nous installons dans les " Bâtiments " après quelques modifications rudimentaires réalisées avec de bons amis. Cet «Episode» dure 8 ans. Ayant repris mon travail à la Mutualité Sociale Agricole en 1941, après un séjour en sanatorium, nous pouvons de nouveau Maman et moi, habiter notre maison. Elle reste dans son état d'origine jusqu'en 1945, date de mon premier mariage avec MADELEINE.

### DEUXIEME PERIODE : DE 1945 A 1974

Ne pouvant nous séparer de maman devenue dépendante et devant la crise du logement de l'après guerre, nous transformons la maison en 2 logements. Notre jeune foyer s'installe dans les deux pièces du côté nord, en créant une entrée indépendante sous forme de porte fenêtre ouvrant directement sur la rue. Maman conserve la grande pièce et la petite chambre côté sud. Les toilettes sont communes .Au fur et à mesure de l'arrivée de nos enfants, nous sommes amenés à agrandir notre territoire, de sorte que maman, qui n'aime pas Madeleine mais adore ses petits enfants, accepte de n'avoir plus pour vivre sa vieillesse dépendante, que la seule pièce ouverte lors de notre mariage.

En 1957 nous décidons de sur-élever

" LES HIRONDELLES " .

Pour ce faire maman accepte de procéder à l'acte de donation qui me permet de contracter l'emprunt nécessaire.

### LA SUR-ELEVATION DE LA MAISON.

Cette opération va nous permettre le gain des deux chambres à l'étage, dont nous avons besoin, car depuis la naissance de notre fille Anne-Marie, nous avons une employée de maison, Elise, ce qui va porter à 9 le nombre des habitants des hirondelles.L'opération est lancée le 7 juillet 1957 ; depuis une quinzaine de jours il fait un temps radieux. D'un commun accord, nous décidons de faire l'économie d'un toit provisoire pour découvrir la maison.

Tout marche bien pour la découverte du toit et l'arasement des murs ; mais alors que la maison ressemble à un blockaus en ruines

« Survint du fond de l'horizon

Le plus terrible des enfants

que le nord eut jamais porté dans ses flancs»

Des bâches sont en hâte étalées sur le plancher, mais elles n'ont que l'effet de canaliser les trombes d'eau vers l'escalier du grenier transformé en torrent, sans pour autant éviter le copieux détrempage des plafonds qui s'égouttent sur les meubles du rez de chaussée. Catastrophé par cette vision apocalyptique je demande à mes enfants de se mettre en prière, tandis que deux amis qui m'aident à creuser l'escalier du sous sol disposent un grand baquet au bas de ce trou, pour y diriger les eaux diluviennes à grands coups de balais. Heureusement, Madeleine est en courses, bloquée par l'inondation du quartier de l'Écu de France. Maman, de son côté, a été évacuée durant les travaux chez une de ses soeurs.

L'une et l'autre ne se sont aperçus de rien. Par contre mes enfants traumatisés, sont recueillis et rassurés par Jean et Jeannette Douin, nos voisins d'en face, chez lesquels ils se souviennent avoir passé la nuit suivante.

Après la pluie vient le beau temps, et quelques semaines plus tard, le soleil ayant tout séché, la maison agrandie nous fait oublier cette mésaventure.

Simultanément l'appendice nord disparaît, l'escalier extérieur de la cave est supprimé. Une dalle est coulée afin de permettre le passage d'une voiture. Le portail de la rue est élargi et le grand " Bâtiment" transformé en Garage.

L'escalier intérieur, créé au moment de l'orage, permet désormais d'accéder à la cave par une porte percée qui la relie au sous-sol. Celui-ci voit son sol de terre battue enfin cimenté !

Au rez- de- chaussée, la pièce d'entrée est équipée d'une cabine de douche. Une cuisine est créée dans l'ancienne petite chambre ; ce qui permet d'installer une grande penderie dans ce que nous appelons maintenant le hall d'entrée.

Extérieurement, la maison rajeunie voit ses bandeaux de plâtre défraîchi supprimés, tandis qu'elle s'habille d'une robe de fin mouchetis clair. Les ouvertures du premier étage sont en forme de portes-fenêtres côté façade principale, avec balcon démontable, permettant les déménagements rendus difficiles par l'escalier étroit gardé en l'état.

Pour mener à bien tous ces travaux, je veux citer le nom d'un artisan Menuisier-Charpentier de valeur, devenu un ami : André Labourdette.

#### 1968 : CREATION DE LA TERRASSE ET DE LA SALLE DE JEUX

L'idée me vient de profiter d'un changement de chaudière (de charbon à fuel) pour créer une terrasse camouflant la cuve qui devait être placée sous les deux fenêtres arrières du rez de chaussée. Puis je me dis que la cuve à mazout peut être enterrée dans le passage de la voiture. Que la terrasse dont je rêve, peut permettre la construction d'une grande salle de jeux au dessous, réclamée par nos aînés pour organiser leurs Boum !

En plein été Révolutionnaire, nous creusons un énorme trou sous les deux fenêtres arrières de la maison, pour y implanter une terrasse de 28m<sup>2</sup> ! Pour évacuer les terres nous n'avons qu'une solution, compte tenu de l'étroitesse du passage : l'étaler sur toute la longueur du " Champ " (2) dans la rue du Colonel Fabien. Il y en a jusqu'à la maison d'Emile Mandonnet ! Bien entendu un gros engin se charge, quelques temps plus tard, d'évacuer toutes ces terres.

Avec cette terrasse nous jouissons dès lors d'un magnifique espace de vie, dont nous profitons dès que le soleil le permet, car les deux portes fenêtres créées pour y accéder sont au niveau de la cuisine et de la salle de séjour.

La salle polyvalente du dessous est à la fois indépendante, desservie par un escalier extérieur, mais aussi accessible directement par le sous-sol.

Grâce à la construction récente d'un tout à l'égoût, obtenu par la nouvelle Association syndicale autorisée de la rue du Colonel Fabien, nous créons deux équipements nouveaux : une évacuation d'eau pour le bar des grands enfants et la transformation de la fosse étanche en salle de bain-douche dans le sous-sol !

Pour conclure cette période d'une vie intense avec MADELEINE, de 1945 à Noël 1973, jour de son «Grand Départ», nous pouvons dire que nous avons réalisé de notre mieux toutes les transformations possibles pour adapter la petite maison ouvrière de mes parents à l'accueil de nos six enfants.

#### TROISIEME PERIODE : DE 1974 A L'AN 2000

Avec GISELE, ma seconde Epouse, et sous son inspiration, nous finissons, perfectionnons et embellissons notre maison.

En vraie femme du Nord, elle la veut propre et belle ! Le peintre fera l'extérieur et Gisèle l'intérieur.

A l'étage une salle de bain et une cabine de douche, (qui remplace celle du rez- de-chaussée), sont créées ainsi qu'un w-c. Au rez de chaussée, à la place de l'ancienne douche, Gisèle m'offre un bureau et des placards de rangement de mes papiers qui font désordre !

Un beau carrelage est choisi pour la véranda et le hall d'entrée qui remplace les dalles de plastique ; Les planchers sont vitrifiés, les plafonds blanchis et les murs recouverts d'un nouveau " tapis ". Une cheminée rustique remplace celle, austère, de marbre noir, de la salle de séjour et je dois dire que nous avons beaucoup de plaisir à voir, l'hiver, y crépiter un feu de bois.

Le sous-sol est lui aussi rénové et la chaudière au fuel polluant, remplacée par une chaudière au gaz.

La grande salle de jeux, désertée après l'envol de nos enfants, est transformée en studio, que l'un d'eux revient habiter quelques temps au retour de son service militaire. Le studio est équipé d'un cabinet de toilette comprenant lavabo et w.c., une kitchenette avec évier, plaques électriques et frigidaire.

Dans le sous-sol de mon Papa, sur une de ses dalles, est maintenant installé mon ordinateur.. C'est un hommage, que je suis fier de lui rendre en y écrivant l'histoire des "HIRONDELLES".

Depuis ma naissance, à travers les vicissitudes de toute mon existence, je suis heureux dans ma maison. Aurai-je le privilège d'y terminer ma vie ? Elle n'est pas faite pour une personne handicapée car elle est toute en escaliers étroits et difficiles. Alors, à la grâce de DIEU !

(1) voir la Giroflée Libre n°9 de nov.et déc.1996

(2) voir la Giroflée Libre n°14 de fév.1998

**Merci à tous ceux qui - en plus des membres du comité de rédaction - ont participé à la réalisation de ce numéro de la giroflée libre : Anne Abel, François Lemaire, Pierre Tabourier et Jean-Pierre Toulgoat.**